

Des explorateurs prudents, des routes coûteuses et des forces puissantes.

Guide du Doubtful Sound pour les connaisseurs.

Realnz

www.realnz.com

Légende maorie

Des bras de mer taillés par le bras des dieux

Selon la tradition maorie, les fjords de cette région furent créés par le dieu Tu-Te-Raki-Whanoa afin de procurer aux hommes des refuges contre l'océan déchainé.

Tu-Te-Raki-Whanoa arriva en provenance du Sud et travailla en remontant le long de la côte. Maniant sa hache de pierre magique, il fendit les montagnes pour laisser pénétrer la mer.

Pour le Doubtful Sound quatre jeunes dieux marins l'aidèrent, utilisant leurs propres haches pour tailler les 4 bras du fjord : First Arm / Taipari-poto (Taipari court), Crooked Arm / Taipari-nui (Taipari grand), Hall Arm / Taipari-roa (Taipari long) et Deep Cove / Taipari-riki (Taipari petit)

Une histoire de «doute»

Lorsque le capitaine James Cook s'approcha de son entrée, en 1770, il lui donna le nom de "Doubtful Harbour", soit «port douteux». La raison en est qu'il craignit de ne pas être capable d'en ressortir (à la voile) et s'abstint d'y pénétrer, préférant à la place continuer à faire le tour de l'île du Sud.

Cook regretta-t'il de ne pas l'avoir exploré plus avant ? Sachant que Felipe Bauzá fut le premier à cartographier le fjord en 1793, 14 ans après que Cook fut tué aux îles Hawaïi, c'est peu probable.

La chasse et l'industrie des phoques

Au début du XIX^e siècle, les chasseurs de phoques arrivent en Nouvelle-Zélande. Dans la baie Grono du Doubtful Sound ⁽²⁵⁾, une usine de transformation permet au chasseurs d'exploiter les animaux sur les îlots Nee ⁽²⁶⁾ et sur les îles Shelter ⁽²⁷⁾.

Les otaries à fourrure se montrèrent profitables pour leur lard, qu'on pouvait transformer en huile pour lampes, et pour leur peau, utilisable pour des vêtements. Des dizaines de milliers d'animaux furent massacrés et leurs produits expédiés sur les marchés londonien.

Cette exploitation frénétique n'était bien évidemment pas soutenable et déjà en 1875 les premières actions furent faites pour empêcher l'extinction de l'espèce. En 1946 la chasse des otaries fut interdite complètement avec leur mise en protection complète par la loi néo-zélandaise.

Franchissement du col Wilmot



Le col Wilmot ▲

Il y a différents calculs du prix exact que coûta la construction de la route du col Wilmot, qui donnent approximativement 80\$ par m². Ce fut la plus chère de Nouvelle-Zélande. Mais ce fut de l'argent bien utilisé.

Devant passer un col à 671 m, sa construction prit deux ans. En 1965 la route encore non goudronnée fut terminée, essentiellement pour transporter les machines de la centrale électrique de Manapouri depuis le Doubtful Sound.

Depuis que la centrale est finie, la route sert d'accès à ce site incroyable. C'est la seule route en Nouvelle-Zélande qui ne soit pas reliée au reste du réseau routier. On peut y voir d'incroyables jardins de mousse, des cascades vertigineuses, et tout simplement, les plus fantastiques points de vue qui soient.

Jadis et aujourd'hui

Depuis un des plus anciens navires à un des plus récents...

L'Endeavour du Capitaine Cook

Lancement : Yorshire, Angleterre, 1764

Vitesse de croisière : 7 – 8 noeuds

Longueur : 32 mètres

Tonnage : 94 tx

Artillerie : 24 petits canons

Menaces : Mort par dysenterie, malaria, noyade ou meurtre

Carré approvisionné en : Barils de whisky



L'Endeavour ▲

Le 'Patea Explorer' de Real Journeys

Lancement : Hobart, Australie, 2005

Vitesse de croisière : 25 noeuds

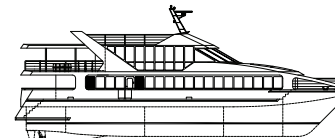
Longueur : 31,6 mètres

Tonnage : 150 tx

Artillerie : Canons très nombreux, Nikons également ainsi que d'autres appareils...

Menaces : Moucheron, pluie

Carré approvisionné en : Nourriture locale de qualité, vins et bières



Le Patea Explorer ▲

Hydroélectricité

Tout en puissance...

Un plan audacieux. En 1904, M. P.S. Hay lança l'idée d'un projet qui supposait de creuser un tunnel de 10km à travers les montagnes du Fiordland. Reculée et très accidentée, la région rendait une telle entreprise difficile à rentabiliser.

Cela changea dans les années 60, quand l'installation d'une fonderie d'aluminium du côté de la ville de Bluff augmenta considérablement la demande locale en électricité. Le projet était difficile à réaliser. 16 hommes trouvèrent la mort sous terre et au col Wilmot. Les camions devaient ressortir en marche arrière du tunnel en train d'être creusé. Le résultat ?

Manapouri est aujourd'hui la plus grande centrale hydro-électrique de Nouvelle-Zélande 176 mètres sous le niveau du lac, la salle des machines produit en moyenne 4800 GigaWatts par an, en turbinant jusqu'à 510 m³ par seconde. Cette eau y arrive par les canalisations et en repart par le tunnel du canal de fuite qui la rejette dans le Doubtful Sound.



Les chiffres clés

Caractéristiques du projet : 8 ans, 1800 travailleurs

Le tunnel routier : 2 kilomètres de longueur, 9 mètres de largeur

Poids de la turbine : 18 tonnes

Tunnel du canal de fuite : 10 kilomètres

Notre action environnementale

Protéger le Doubtful Sound

Le Doubtful Sound est très isolé, magnifique et riche en vie sauvage. Il est inscrit au patrimoine mondial UNESCO. Mais ce ne sont pas les seules raisons pour lesquelles cet incroyable écosystème mérite d'être protégé.

Le mouvement environnemental néo-zélandais démarra ici à la fin des années 60 avec l'urgence de protéger cet endroit unique.

Les plans originaux de la centrale électrique prévoient d'élever le niveau du lac Manapouri de 30 mètres. Cela aurait gâché la célèbre beauté du site et la population néo-zélandaise était contre. En 1970, pourtant bien avant la généralisation des médias sociaux, 10% de la population signa la pétition 'Sauvons le Manapouri'.

Leslie et Olive Hutchins, les fondateurs de Real Journeys, étaient parmi les leaders de ce mouvement de protestation...



Otaries à fourrure de Nouvelle-Zélande ▲



Le Doubtful Sound ▲

C'est donc ici à Manapouri que fut reconnu pour la première fois pas les néozélandais l'importance de l'environnement global de leur pays.

En 1973, le gouvernement mis en place un organisme indépendant – les Gardiens des Lacs. Six membres furent choisis, et Leslie Hutchins était l'un d'eux. Il resta à ce poste pendant 26 ans.

Aujourd'hui, la fondation Leslie Hutchins pour la protection de la nature reçoit plus de 50000\$ par an de la part des installations du Doubtful Sound, argent qui est investi dans des programmes de recherche, de protection, d'éducation et de conservation.

La lutte d'Olive et Leslie posa les fondations de la protection de cet endroit incroyable. La société Real Journeys s'inscrit dans la continuation de leurs efforts en s'associant à la préservation et la réhabilitation de l'environnement de la région.

Quiconque est venu ici comprendra pourquoi le nom maori du Doubtful Sound : Patea, est si approprié. Sa traduction est

"Le lieu du silence."

RealNZ est une entreprise familiale fondée en 1954 par les pionniers de la protection de la nature Leslie et Olive Hutchins. Nous proposons des aventures dans le Milford Sound et le Doubtful Sound, à Te Anau, dans l'île Stewart et à Queenstown.

Numéro gratuit :
☎ 0800 65 65 01
contact@realnz.com
www.realnz.com

Realnz

Inscription au patrimoine mondial

La Nouvelle-Zélande possède trois zones naturelles classées au patrimoine mondial de l'UNESCO : un groupe d'îles sub-antarctiques, le parc national du Tongariro dans le centre de l'île du Nord, et le Parc National de Fiordland appelé aussi Te Wāhipounamu – South West New Zealand, au sein duquel se trouve le Doubtful Sound.

Ces trois parcs répondent précisément à tous les critères stricts que l'UNESCO utilise pour évaluer les endroits nécessitant une reconnaissance spéciale et une protection. Célèbre pour la beauté de ses paysages, le Fiordland a été initialement reconnu comme site du patrimoine mondial en 1986 avec un paysage décrit comme le meilleur reste moderne de l'ancien continent Gondwana. En 1990, la surface inscrite au patrimoine mondial 'Te Wāhipounamu' a été étendue pour inclure les parcs nationaux du Fiordland, du Westland et du Mont Cook.

Te Wāhipounamu s'étend sur une superficie de 2,6 millions d'hectares, 10 % de la surface émergée de la Nouvelle-Zélande. Il comprend dix réserves marines délimitées, le Doubtful Sound contient l'une d'entre elles. La réserve couvre un détroit dans le canal Te Awaatu entre les îles Bauza et Secretary ⁽²⁹⁾. Cet endroit connu comme 'The Gut' (le goulet) connaît de forts courants de marée et regorge de vie marine. Avec ses 93 hectares, c'est la plus petite des dix réserves, la plus grande étant Long Sound qui fait 3762 ha.

Le mouillage et toute pêche sont interdits dans les réserves marines, qui abritent une des plus grandes concentrations mondiales de corail noir, certains individus ayant plus de 100 ans.

Le Doubtful Sound possède une des dix réserves marines du Fiordland. Elle est située dans le canal Te Awaatu, entre les îles Bauza et Secretary.

Voici venir la pluie

Ce site est un des plus arrosés sur terre avec en moyenne 200 jours de pluie par an qui apportent dans les 7000 mm de précipitations (pour la plus grande joie des cascades). Et dans le plus pur style néozélandais, le temps peut se gâter sans prévenir. C'est pourquoi on conseille d'emporter des vêtements d'hiver aux randonneurs, même pour une petite sortie d'été...

La collision de deux mondes

Les forces géologiques en jeu dans le Fiordland sont considérables. Ici la plaque indo-australienne plonge sous la plaque pacifique. Leur convergence suit la faille Alpine; la région qui la borde est soulevée, formant les Alpes du Sud, l'épine dorsale de l'île du Sud.

La chaîne est connue géologiquement pour son granite à petits grains, son ardoise noire et ses calcaires, certains datant de 450 millions d'années.

C'est l'eau qui vous sépare, et vous laisse à part

Ce qu'il y a de très curieux à propos des eaux ici, c'est qu'elles sont doubles. Pareillement aux autres fjords de la région, il y a une couche supérieure de quelques mètres qui est constituée d'eau douce venant des montagnes et une couche sous-jacente d'eau salée. Les deux couches ne se mélangent pas et comme la couche de surface, teinte en marron par son origine forestière, ne laisse pas passer la lumière, les espèces marines de profondeur arrivent à pousser juste en dessous d'elle.



Dauphin Tursiops ▲



Otarie à fourrure de Nouvelle-Zélande ▲



Gorfous huppés du Fiordland ▲

Faune

Habitants du coin

Dauphins

La troupe de 60 dauphins Tursiops qui vit ici est une de celles qui habite le plus au sud mondialement. Vous verrez souvent ces animaux incroyables surfant la vague d'étrave ou bien, quand ça leur chante, sautant dans les airs. Parmi les plus massifs de leur genre, ces dauphins gris et blancs sont bâtis pour la vitesse, l'agilité et le jeu. Animaux éminemment sociables, ils communiquent entre eux grâce à des clics et des sifflements, travaillant de concert pour attraper leur nourriture ou élever leurs jeunes.

Grands dauphins ou Tursiops

Longévité : Jusqu'à 25 ans

Longueur : Jusqu'à 3,80 m

Célébrités : 'Flipper' (feuilleton), dauphins démineurs de la marine américaine

Vitesse maximum : Jusqu'à 30 km/h

Profondeur des plongées : Jusqu'à 200 m

Durée des plongées : environ 7 mn

Les otaries

Près de l'entrée du Sound vous verrez les otaries à fourrure se prélassant sur les rochers ou filant dans la mer. En dehors de la saison de reproduction, pendant 10 mois de l'année, les mâles vivent séparément des femelles et des jeunes. Ne vous fiez pas à leur apparente gentillesse, ils peuvent attaquer rapidement si vous vous interposez entre la mer et eux ou pour défendre leurs petits. Cette espèce d'otaries est réputée être celle dont les plongées sont les plus longues et les plus profondes - elles sont capables d'aller vraiment profond si le menu en vaut le coup...

L'otarie à fourrure de Nouvelle-Zélande

Longueur : Jusqu'à 2 m

Régime : Calmars, pieuvres, poissons

Saison de reproduction : Octobre - décembre

Prédateurs : Orques, requins, Lion de mer de Nouvelle-Zélande

Communication : Aboiements, grognements et geignements

Profondeur des plongées : Jusqu'à 380 m

Durée des plongées : Jusqu'à 15 minutes

Le gorfou huppé du Fiordland

Nom maori : Tawaki

Taille : Jusqu'à 70 cm

Durée de vie moyenne : 15 - 20 ans

Poids: Jusqu'à 4 kg

Le petit pingouin bleu (manchot pygmée)

Nom maori : Kororā

Taille : Jusqu'à 25 cm

Durée de vie moyenne : 6 ans

Poids : Environ 1 kg

Manchots et gorfous

Une des plus rares espèces de 'pingouin', le Gorfou du Fiordland, se reconnaît à sa bande jaune au dessus de chaque œil. Vous les verrez souvent sur les îles Rollā ⁽¹⁹⁾ et Shelter ⁽²⁷⁾ au cours des saisons de la reproduction et de la mue. Ils ne nichent jamais loin de l'eau. Vous verrez aussi des 'petits pingouins bleus' dont le nom correct est manchot pygmée. Ouvrez bien vos mirettes, car le plus petit 'pingouin' du monde disparaît vite sous l'eau ... Ils sont capables de pénétrer jusqu'à 1,5 km à l'intérieur des terres pour trouver le site idéal pour faire leur nid. La période de reproduction, pour les deux espèces, s'étend de juillet à novembre.

Renaissance et régénération

Une forêt qui meurt et renaît

Étant donné l'absence de sol sur ces pentes, les arbres entremêlent leurs racines pour s'accrocher aux parois rocheuses et ce sont les lichens et les mousses qui leur servent de substrat. Le poids des précipitations, pluie et neige, entraîne alors souvent de véritables «avalanches d'arbres». Voyez ces cicatrices dans la forêt qui en sont les traces, vous pourriez penser que rien ne repoussera jamais à ces endroits. Mais en réalité, ces pertes font partie des processus naturels dans cette sorte de forêt «verticale».

De même que dans les régions sèches le feu peut créer des conditions favorables à l'établissement de jeunes arbres, cet écosystème est adapté aux glissements de terrain, qui permet son renouvellement. Après une coulée, les lichens, les mousses et finalement les buissons recolonisent rapidement la roche. Ce qui permet finalement la réinstallation d'une forêt régénérée et de la vie qu'elle abrite.

Flore

Entre le lac Manapouri et le Doubtful Sound le hêtre argenté (Tawhai) domine le paysage. En sous-bois des buissons et fougères poussent dans le froid et l'humidité, y compris la remarquable Crown Fern (fougère couronne). Le jardin de mousses au col Wilmot fournit une excellente illustration de la façon dont les petites espèces peuvent régénérer et redonner une forêt.

Autour des noms

Influences espagnoles

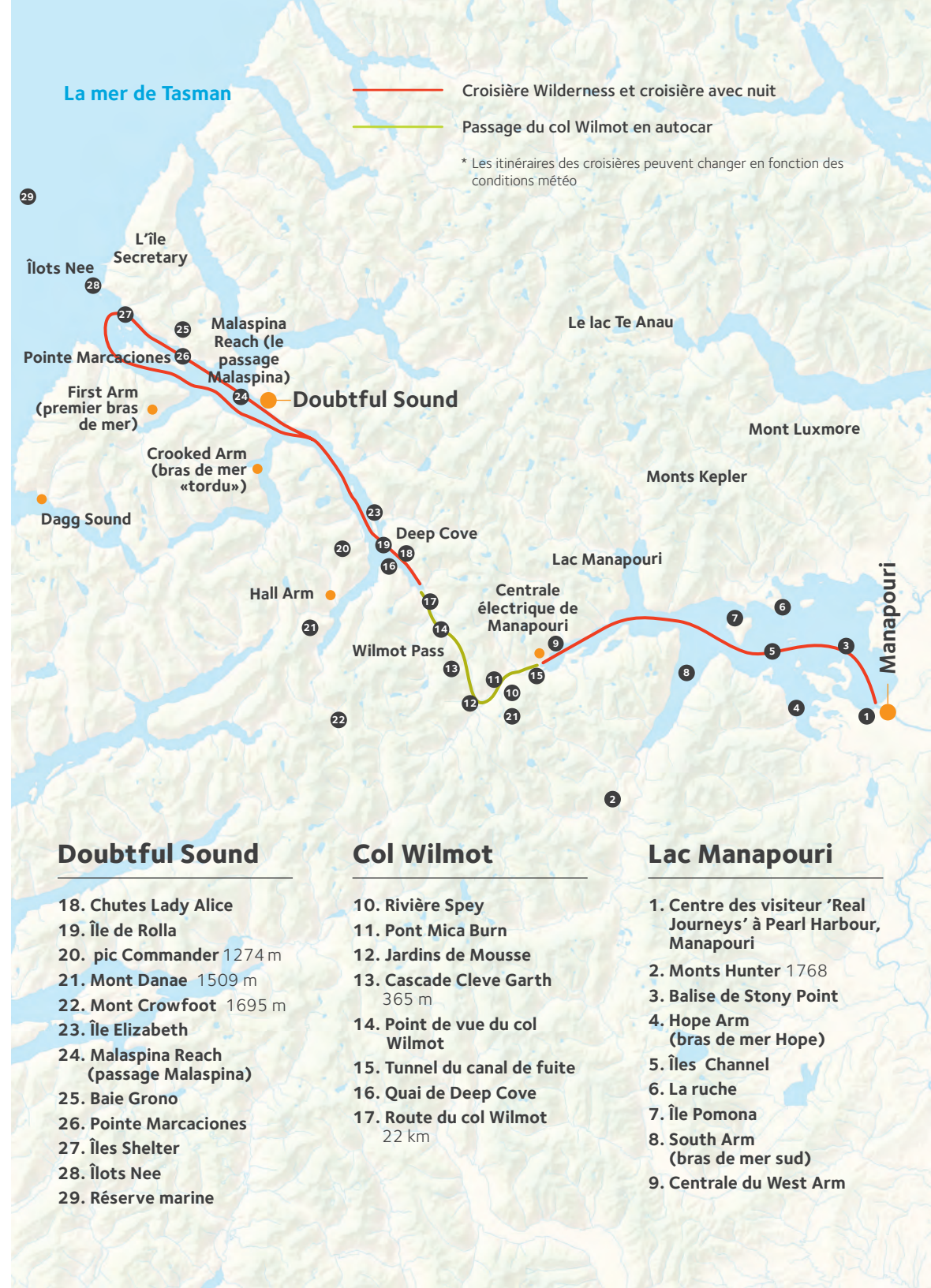
La première expédition scientifique qui a cartographié vraiment la région fut conduite par Alessandro Malaspina en 1793. Utilisant une baleinière, le cartographe de son expédition, Don Felipe Bauza, reconnut les moindres recoins du fjord.

La carte qu'il produisit fut acclamée pour sa précision et ses détails. Aucun autre endroit en Nouvelle-Zélande ne peut se targuer d'avoir autant de noms espagnols, avec par exemple le Malaspina Reach ⁽²⁴⁾, les îlots Nee ⁽²⁸⁾ (d'après Luis Nee, le botaniste du navire) et Marcaciones Point ⁽²⁶⁾ (le premier endroit où ils mirent pied à terre) notamment.

Question

Quand est-ce qu'un 'Sound' n'est pas un son ?

Réponse : Quand c'est un fjord ! Les chasseurs de phoques et de baleines renommèrent le 'Harbour' (port) de Cook en 'Sound' (détroit, bras de mer) En tant que vallée glaciaire envahie par la mer, il devrait techniquement s'appeler le 'Fjord Doubtful'. Mais c'est le deuxième nom qui est resté sur les cartes.



La mer de Tasman

- Croisière Wilderness et croisière avec nuit
- Passage du col Wilmot en autocar

* Les itinéraires des croisières peuvent changer en fonction des conditions météo

Doubtful Sound

18. Chutes Lady Alice
19. Île de Rolla
20. pic Commander 1274 m
21. Mont Danae 1509 m
22. Mont Crowfoot 1695 m
23. Île Elizabeth
24. Malaspina Reach (passage Malaspina)
25. Baie Grono
26. Pointe Marcaciones
27. Îles Shelter
28. Îlots Nee
29. Réserve marine

Col Wilmot

10. Rivière Spey
11. Pont Mica Burn
12. Jardins de Mousse
13. Cascade Cleve Garth 365 m
14. Point de vue du col Wilmot
15. Tunnel du canal de fuite
16. Quai de Deep Cove
17. Route du col Wilmot 22 km

Lac Manapouri

1. Centre des visiteurs 'Real Journeys' à Pearl Harbour, Manapouri
2. Monts Hunter 1768
3. Balise de Stony Point
4. Hope Arm (bras de mer Hope)
5. Îles Channel
6. La ruche
7. Île Pomona
8. South Arm (bras de mer sud)
9. Centrale du West Arm